

Mais, si ce qui a été fait jusqu'ici, a été trouvé bon, nous espérons que ce qui suivra n'aura pas une moindre valeur, et méritera encore l'encouragement des amis des bonnes lectures. Aussi comptons nous sur un nombre à peu près égal d'abonnés. Nous savons que quelques uns de nos lecteurs n'auront pas le courage de nous suivre jusqu'au bout, et sont sur le point de nous faire leurs adieux. A ceux là, tout en regrettant qu'ils nous tournent le dos, nous leur offrirons nos vœux les plus sincères, pour qu'ils puissent arriver, sans encombre, au port du salut. Quant à ceux qui viendront prendre leur place, nous leur tendrons les bras, avec une véritable joie, et nous nous efforcerons de rendre édifiantes et utiles les pages que nous leur livrerons, afin qu'ils puissent y trouver leur profit, pour le temps et pour l'éternité.

Que les retardataires n'oublient pas que s'ils sont obligés de payer par année un écu et quelques sous, nous sommes tenu de payer des centaines de piastres, à la fin de chaque année.

— 000 —

Quinzième entretien sur la Famille.

L'HOMME, LA FEMME ET LEURS DEVOIRS ENVERS LEURS ENFANTS.

Cinquième devoir. — Du bon exemple.

(Suite)

Depuis près de quatre années, nous n'avons cessé de mettre sous les yeux des parents leurs devoirs envers leurs enfants. Nous les avons successivement entretenu de l'entretien, de l'instruction, de la surveillance et de la correction qu'ils doivent à ces objets de leur tendresse. Aujourd'hui, nous supposons que tous